

ACADEMIE de POITIERS	9mendes france	7 juillet 1999	PNI 2 – innovation 9
Académie de POITIERS			
Etablissement : Collège Pierre Mendès France Avenue du Luxembourg 17000 LA ROCHELLE mendes France @wanadoo.fr	Tel : 05 49 46 42 16 36 Fax : 05 46 00 37 58	Personne contact : Brigitte AGULHON Nicole BIROL Chantal LORTEAU	
PNI 2 – innovation 9		EDUQUER A LA CITOYENNETE AVEC UN CYBERJOURNAL	

I Description de l'action

Il s'agit d'une action **interdisciplinaire** conduite dans le **cadre de la classe** et également **hors temps scolaire** avec des **objectifs éducatifs, culturels, technologiques** assurant l'**ouverture** sur l'extérieur pour un collège situé en zone d'éducation prioritaire par le biais d'un **journal franco- québécois en ligne**.

II Rappel du contexte

Le collège Pierre MENDES FRANCE est un établissement en ZEP, tourné vers les technologies nouvelles depuis de nombreuses années (ex : journal papier, journal télématique, journal cyclique, participation à EDU 2000, existence d'une radio-collège, participation au journal académique interactif sur Internet JAIME ...)

Pour l'équipe pédagogique et éducative, l'utilisation de ces nouvelles technologies doit permettre à des élèves socio-culturellement très défavorisés d'éviter un certain « illettrisme électronique » et de les aider à se tourner vers les autres en se montrant de plus en plus autonomes et donc de plus en plus citoyens.

Certains enseignants de l'établissement ont participé en 1995/96 à une formation sur Internet et à l'écriture en ligne au CRDP et, au début de 1996/97, ont été au CDDP 17 sensibilisés au projet CyberPresse, grâce notamment au CLEMI.

Par ailleurs les élèves des classes plus particulièrement concernées par l'opération ont reçu également une Information sur Internet et sur la technique de la visioconférence (concrètement expérimentée avec le CDDP 16).

CyberPresse né en 1996, est piloté par le CDDP 17 qui a fait appel au collège dès l'élaboration du premier numéro. Ce journal en ligne franco-québécois concerne toute la communauté scolaire de l'établissement sur le plan de l'écriture des textes journalistiques et autres, ainsi que de la production d'images, cette « collecte » faisant partie des traditions du collège. Mais l'opération, pour des raisons pratiques et pédagogiques, implique plus particulièrement 2 professeurs de français collaborant notamment avec leurs professeurs de technologie et d'histoire géographie.

En 1997/98 l'équipe pédagogique s'est engagée dans le dispositif Innovation - Valorisation sur l'axe Education à la citoyenneté. En fait dans la pratique travailler avec CyberPresse concerne aussi bien les nouvelles technologies que les nouvelles formes d'écriture, la réflexion sur les conditions d'émission / réception d'un texte, la motivation, le travail en équipe ...

III Objectifs de l'action

Dans le contexte ZEP il s'agissait pour nous d'éviter l'illettrisme électronique et de valoriser les élèves du collège ainsi que le quartier.

CyberPresse permet une ouverture sur le monde extérieur avec une écoute et un temps de partage avec d'autres jeunes, en France et au Québec.

Travailler avec CyberPresse tente de répondre à cet enfermement sur le quartier dont souffrent nos élèves (pour eux, ils habitent à Mireuil et non à La Rochelle) tout en développant le respect de l'autre, l'écoute et la découverte de la différence.

Les objectifs se sont donc centrés sur l'éducation à la citoyenneté.

Si des améliorations sont à apporter c'est surtout au niveau de la technique de la visioconférence qui a pourtant bien évolué mais dont les aléatoires sont encore trop nombreux pour ne pas susciter des déceptions parfois.

IV Démarches choisies

L'entrée dans CyberPresse faite en 96 perdure jusqu'à aujourd'hui sans que cela ait été prévu au départ parce que l'outil peut être utilisé avec une grande souplesse et, grâce à cela, l'action a pu se poursuivre.

L'évolution des techniques maintient le projet en perpétuelle mutation, en particulier en ce qui concerne la visioconférence.

Le collège participe annuellement à la réalisation intégrale de 2 ou 3 numéros sur 5.

Le projet est d'abord présenté aux classes. Il est nécessaire d'obtenir l'adhésion des élèves dans les activités aussi diverses que l'écriture, la saisie, le choix argumenté. Pour ce faire nous invitons d'anciens participants et les élèves apprennent à naviguer sur le site CyberPresse

Intervient alors le premier apprentissage avec la notion de Une, de rubriques à alimenter tout au long de l'année, ainsi que les contraintes du calendrier (un numéro toutes les 6 à 8 semaines)

Il faut donc planifier ce temps d'écriture et répartir les tâches pour pouvoir respecter nos engagements et le calendrier.

Les étapes du travail ont été les suivantes :

- écriture individuelle d'un texte pour les rubriques ou le dossier
- écriture collective induite par le désir de répondre aux exigences du texte multimédia qui favorise la socialisation. Par exemple sur le sujet du dossier « une journée de cours », on a listé des points forts et nécessaires pour les élèves à l'oral et au tableau (ex : emploi du temps - cantine ...) puis à partir de la liste du tableau , on a réparti les tâches rédactionnelles, les prises de vue. On aboutit alors à autant de textes explicatifs que de points cités.
Ensuite la phase d'écriture collective d'un autre texte fonctionne sur la contrainte d'introduire les mots-clés retenus dans la 1ère liste, mots-clés qui renvoient aux textes individuels avec des liens HTML.
- La saisie est le deuxième temps fort avec l'utilisation du réseau informatique. En effet le réseau permet de travailler à titre individuel, dans son répertoire de travail pour élaborer son texte définitif, puis de partager ses écrits avec les autres lorsqu'ils ont tous été transférés dans un répertoire commun . La suite du travail devient collective, chacun étant responsable par rapport aux autres.
La nécessité d'une bonne maîtrise de la machine, du logiciel, du traitement de texte avec ses fonctions apparaît aussitôt et motive les enfants dans leur progression. La notion de sauvegarde du travail est une valorisation. De plus, dans le but de l'expédition à l'agence de presse mais aussi parfois de réutilisation , c'est une projection dans le temps, notion totalement absente chez nos élèves.

L'expédition du travail à la date prévue est la conclusion de la première phase Les élèves contactent l'agence de presse et prennent conscience des nouvelles contraintes : date, format...

Vient alors le temps de la sélection des textes.

Les élèves s'organisent en comités éditoriaux qui ont pour rôle de lire l'ensemble des articles reçus dans l'agence de presse depuis toute la francophonie, de sélectionner, de justifier le rejet ou le choix. On relève les textes dans l'agence de presse ce qui nécessite un tirage papier pour les 4 rubriques en charge. On distribue les textes (chacune étant identifiée dans une rubrique). Chaque élève en reçoit une quarantaine.

L'activité de tri des textes consiste à éliminer les rubriques que l'on n'a pas en charge puis à classer en fonction des rubriques.

Un premier temps de lecture silencieuse individuelle puis par 2 permet de nourrir les premiers échanges avant l'argumentation et le choix (conserver ou exclure un article) en fonction de critères préalablement établis avec les élèves :

exemple positif : amusant, détaillé, bien décrit, original

exemple négatif : familier, se répète, imprécis ...

Au cours de l'année, les critères sont affinés.

Le journal en ligne s'élabore.

Les élèves se constituent en comité de rédaction (comité restreint composé d'élèves élus par la classe) accompagné d'un adulte responsable du projet. Certains jouent le rôle d'observateur chargé de rendre compte aux autres de la tenue de la séance, de son organisation et de permettre ainsi l'amélioration de son fonctionnement.

Au cours de la désignation des élèves pour le comité une négociation s'engage dans le choix par une explication des tâches et capacités comme la saisie rapide au clavier, l'attention et l'anticipation, la réflexion et le calme, l'assurance devant le matériel ou durant la négociation.

Chaque comité français et québécois dispose de la totalité des articles retenus par les comités éditoriaux et tient compte des arguments qui justifient les choix. Il organise la Une et donc décide de garder ou non certains articles. Le travail se fait en deux groupes après le choix de la Une.

Un groupe travaille sur l'organisation de la Une et l'écriture des chapeaux, l'autre travaille sur l'argumentation

L'ensemble de ce travail est envoyé par e mail au Québec : choix, organisation

(hiérarchisation) et argument et sur la base de ce document la discussion s'engage par visioconférence.

La discussion en direct par visioconférence est le moment fort où après un petit temps de présentation des interlocuteurs, la confrontation des 2 Unes étant forcément différentes, chacun avance des arguments pour convaincre l'autre de la pertinence de son choix. D'où l'importance de la négociation pour élaborer une Une commune qui soit un aboutissement et non un coup de force. A cela s'ajoutent les contraintes, toujours bien maîtrisées par les acteurs ,de calme, de concentration (ne pas gesticuler devant la caméra à cause de la vitesse de transmission des images, ne pas couper la parole aux correspondants)

Le retour à la classe donne lieu à une information au reste du groupe à l'aide des notes prises par l'observateur et à la rédaction d'un compte rendu pour le journal et pour le réseau, l'étape suivante restant la consultation en ligne du nouveau CyberPresse.

L'écriture collective n'a pas été envisagée dès le départ mais a donné de très bons résultats tant dans la production d'écrits que dans la création d'un esprit de classe ou de groupe.

De même l'organisation des comités éditoriaux (vote et qualification reconnue par les pairs) favorise l'éducation à la citoyenneté.

Comme prévu au début, tout le travail écriture/lecture / vote / choix se fait en classe sur temps scolaire et le comité éditorial qui se déroule au CDDP débute à 15 H(contrainte du décalage horaire) et se termine hors temps scolaire.

La participation à l'intégralité d'un numéro de l'écriture à la visioconférence suppose pour l'enseignant d'avoir organisé très scrupuleusement sa progression en fonction du calendrier de CyberPresse (1 numéro tous les deux mois) et en fonction de sa programmation pédagogique mais c'est un projet de classe réellement porteur sur tous les axes : savoir, savoir-faire, savoir-être.

Les parents ont toujours été favorables à cette activité dans laquelle ils apprécient l'utilisation des technologies nouvelles et où ils partagent en quelque sorte l'enthousiasme des enfants.

La stabilité de l'équipe pédagogique est effective et sert d'élément facilitateur

Le rôle de la hiérarchie administrative a toujours été favorisant et positif.

Lors de sa visite au collège, en juin 98, l'action CyberPresse a retenu favorablement l'attention de M. le Recteur F. Métras (ainsi d'ailleurs que lors des ateliers pédagogiques des 24 heures du Net à Poitiers en décembre 98).

L'action existe grâce au CDDP 17 représenté par Nicole Coudrain pour les nouvelles technologies et la coordination du projet franco-québécois et par Jean Paul Herbert pour toute la vidéo.

Ont participé à l'opération : des enseignants, un ATOS pour son soutien technique , un emploi jeune pour l'ouverture non-stop de la salle informatique aux élèves et la documentaliste pour son aide à la recherche avec les classes.

De façon systématique ont trouvé leur place au sein du projet comme acteurs du projet : 6 enseignants, acteurs à l'intérieur du projet, chaque année deux classes de 6^{ème} soit 48 élèves, une classe de 4AES de 15 élèves, deux classes de 3^{ème} soient 54 élèves plus des participants occasionnels (à titre d'auteur, 10 élèves environ chaque fois). Bien sûr les classes du Québec et d'autres classes participent en France.

Il est difficile de quantifier le public lecteur de CyberPresse sur Internet. La seule indication que nous possédons est le nombre de connexions au site qui s'élève aujourd'hui à plus de 1 000 000.

Nicole Coudrain nous accompagne depuis le début à tous les niveaux du projet aussi bien au CDDP 17 que dans la classe. Par son intermédiaire, lors de ses voyages au Québec nous avons eu avec l'équipe québécoise des contacts qui se sont concrétisés lors de la venue en France de Robert David en décembre 98 et aux 24 heures du Net.

L'équipe s'est rencontrée régulièrement chaque quinzaine. La culture informatique existant dans le collège et la participation à de nombreux sujets nous ont été utiles dans le devenir du projet au niveau technique.

L'invitation à participer à un atelier lors de l'Université d'été n° 101 « L'analyse des pratiques en vue du transfert des réussites » 28/08/95 – 1/09/95, nous a aidées au niveau de l'évaluation de l'innovation, de même que notre présence à Science en fête : l'école communicante (octobre 98) puis aux 24 heures du Net (décembre 98) et notre présence aux Assises de l'Innovation en mars 99 nous ont enrichies dans la réflexion autour du projet.

L'auto évaluation par les élèves de CyberPresse, les retours faits à la classe par les participants des comités éditoriaux, le questionnement des élèves des années précédentes, nous ont fait prendre la mesure de l'impact de l'opération.

Une mémoire des résultats de l'action a été conservée au travers des journaux consultables depuis le numéro 1, des comptes-rendus écrits par les élèves, des comptes-rendus écrits par les professeurs.

Une mémoire du travail pédagogique s'est tissée à partir des écrits pour la MEIP, d'un fil conducteur à usage interne et de la réalisation d'une cassette vidéo.

Un certain nombre d'éléments ont facilité la réalisation du projet : l'aide et le regard bienveillant de l'administration, l'existence de projets antérieurs informatiques initiés par le

professeur de technologie, le CDDP 17 (la proximité du CDDP nous a mis en piste dès le démarrage de l'action) qui nous accompagne toujours sur le plan logistique, le soutien et la motivation du professeur de technologie et de l'emploi jeune qui ont formé les enseignants, aidé les élèves lors de la saisie des textes, la souplesse de fonctionnement dans la fabrication d'un numéro qui permet d'entrer à tous les niveaux, à partir de toutes les disciplines, dans toutes les activités, à tous les moments de l'année et donc de s'y sentir bien.

A l'extérieur, des retours positifs nous sont parvenus notamment lors des ateliers des 24 heures du Net ou lors des Assises de l'Innovation.

Les obstacles rencontrés sont de deux natures différentes. D'abord technique avec la visioconférence qui peut au dernier moment ne pas pouvoir être réalisée pour un problème de liaison et il faut à ce moment se contenter du fax et du téléphone ; c'est un moment parfois difficile à gérer avec le risque de démobilisation de la classe.

Le matériel informatique est parfois insuffisant ou inexistant comme pour la réalisation de visioconférence et nécessite donc des déplacements ou des mise en œuvre provisoires par prêt.

La formation insuffisante des enseignants pour qui toutes ces nouvelles techniques ne sont pas assez démythifiées, est à ce niveau d'une toute autre nature mais toute aussi génératrice de difficultés.

Par ailleurs de l'institution naissent d'autres obstacles. Le caractère innovant de l'action peut déranger les élèves, les parents, les collègues. Le travail hors temps scolaire crée de nouvelles obligations. Tout comme le travail sur temps scolaire peut amener une modification de l'emploi du temps afin de respecter le calendrier heureusement prévu longtemps à l'avance.

Si l'action a été perçue favorablement par les acteurs et l'équipe éducative, on peut néanmoins regretter un manque d'enthousiasme du reste de la communauté éducative : l'équipe de départ est restée l'équipe d'arrivée sans parvenir à intégrer de nouvelles forces stables.

En outre, pour des raisons indépendantes de notre volonté nous n'avons pu être accompagnées durant les deux années de contact avec la MEIP au niveau de l'écriture ni de la réflexion finale. Cela nous a fait défaut.

La mise en place d'un outil permettant de lutter contre l'exclusion puisque tous les élèves dans le cadre de l'opération ont accès à l'ordinateur et à Internet, constitue l'une des transformations les plus utiles à l'innovation.

En même temps CyberPresse est une situation réelle de communication qui permet à l'élève :

- de vivre et de gérer ses contraintes de temps (exemple : date de tombée des articles, durée limitée de la visioconférence ...) or le repère de temps est un de ceux qui posent le plus de problème aux collégiens.
- de prendre conscience du poids des mots (employer le mot juste, et de prendre conscience de la valeur du mot dans un autre pays), de leur sens variable.
- de prendre conscience que certains malentendus naissent des mots (négociation/ acceptation)

L'élève est en prise directe sur le réel. Il accepte plus facilement de s'engager et de réfléchir à la qualité de son travail. Il est jugé par ses pairs. Il devient un lecteur plus attentif et plus efficace. Il traque les fautes (orthographe, ponctuation). Il se responsabilise, apprend la solidarité, et le partage des tâches.

Dans toutes les classes ayant participé à des comités éditoriaux une éducation à l'écoute est née par l'écoute active (débat/ arguments) et par le respect de la parole de l'autre (ne pas couper) Tous ces facteurs ont permis une amélioration comportementale en classe.

Etre celui à qui on demande son avis, être présent à une visioconférence ou voir son texte en ligne sont autant de facteurs valorisants auxquels sont sensibles tout particulièrement les élèves en difficultés d'où une motivation plus grande pour l'écriture qui enclenche une spirale de réussite.

De plus il nous a fallu lutter contre notre propre analphabétisme informatique. Au début, nous n'étions que de petites ouvrières mal formées face à la tâche et nous devions aussi faire face au manque d'équipement (l'utilisation des ordinateurs est loin d'être facilité lorsque l'on est une matière généraliste) mais ces contraintes nous ont malgré tout donné envie d'aller plus loin dans une réflexion sur l'écriture. Peut-on écrire pour Internet comme on écrit pour un support papier ? Comment alors faire produire des textes différents ? Il nous a fallu donc repenser nos stratégies d'écriture et réorganiser notre travail en français en prenant conscience du déplacement de la position de l'enseignant : il devient un incitateur à écrire et un guide correcteur, un organisateur du comité éditorial puis un simple spectateur durant la visioconférence durant laquelle l'enseignant n'est plus du tout le meneur de jeu. On entre alors dans de nouveaux rapports avec les élèves et en particulier dans le hors temps scolaire.

CyberPresse est un magazine dont les élèves sont les seuls auteurs et qui permet une situation réelle de communication :lire/écrire avec d'autres au delà du collège, du quartier, de la ville...

CyberPresse favorise donc

- l'accès aux médias, le travail sur la presse. Pas de citoyen sans attention aux informations et au monde
- l'accès à un outil contemporain. Pas de citoyen sans la lutte contre l'illettrisme ni sans lutte contre l'illettrisme électronique.

CyberPresse permet de

- s'engager dans l'écrit (à son niveau –âge précisé)
- diffuser des écrits et donc de confronter ses opinions à celle des autres
- assumer des choix et de s'en expliquer
- débattre

C'est donc bien un apprentissage de la citoyenneté et qui peut se répéter tout au long de l'année.

VI Evaluation

Tout au long de l'action, les productions d'articles et les débats ont permis d'évaluer des compétences d'écriture par rapport à une commande de lecture,
d'argumentation pour un choix,
et de comportement durant la visioconférence

L'évaluation fut qualitative et quantitative

Les indicateurs pris en compte sont le respect des contraintes de temps, l'autonomie dans l'organisation, le respect de la parole de l'autre

Les textes doivent être lisibles et ont toujours été nombreux.

Une autre évaluation se fait par les pairs au moment du choix des textes pour la Une

Une autoévaluation a été rédigée sous forme de parolier.

Enfin le courrier des lecteurs est aussi un mode d'évaluation.

VII Perspectives

L'action va se poursuivre sous la forme que l'on connaît tout en suivant l'évolution de la technique et en essayant d'entraîner le maximum de collégiens et d'enseignants. Peut-être même en envisageant l'achat du matériel nécessaire aux visioconférences car c'est vraiment un outil très formateur.

VIII Transfert Diffusion

Le transfert est tout à fait envisageable et se fait déjà puisque des dizaines de classes sont auteurs et parfois même comité éditorial

CyberPresse est un outil souple utilisable de plusieurs façons. Il favorise le travail sur la citoyenneté en même temps que les objectifs disciplinaires (lire/écrire/parler).

CyberPresse permet de communiquer, de travailler en équipe et d'apprendre à respecter la parole d'autrui en particulier lors des visioconférences qui sont des situations de vie et de dialogue dans un espace et un temps réduit et qui exigent discipline, tolérance et écoute acquises d'autant plus facilement qu'il y a valorisation du travail.

La diffusion peut se faire en consultant directement les numéros et en invitant d'autres équipes à prendre contact ou à nous rencontrer